



Prochains événements

Le 26 janvier

Réunion du conseil d'administration
du RLISS de Waterloo-Wellington

De 14 h à 17 h

50 Sportsworld Crossing, pièce
220 Immeuble est, Kitchener



Personnel du FSLD Wellington Terrace

Profil d'un fournisseur de services de santé

Foyer de soins de longue durée
Wellington Terrace

Quels genres de services offre votre organisme?

Wellington Terrace est un foyer qui offre des soins de longue durée à 176 pensionnaires. Le comté de Wellington a ouvert le centre House of Industry and Refuge en 1877, lequel a été en exploitation jusqu'en 1947, alors qu'il est devenu un foyer pour personnes âgées.

Comment peut-on se prévaloir de vos services?

L'admission au foyer Wellington Terrace se fait par l'entremise des services du Centre d'accès aux soins communautaires de Waterloo-Wellington. Les résidents peuvent obtenir de l'aide en appelant au 310-2222.

Soins hospitaliers adaptés aux aînés

Améliorer la santé et le bien-être des personnes âgées à l'hôpital

Un séjour à l'hôpital peut influencer sérieusement sur la santé et le bien-être des personnes âgées. Ces dernières se rendent dans les hôpitaux plus que tout autre groupe de la population et reçoivent des soins dans presque tous les secteurs hospitaliers. En fait, les aînés risquent trois fois plus d'être hospitalisés que les personnes plus jeunes.

Bien que le repos compte pour beaucoup dans le rétablissement d'un patient, il arrive parfois que le fait d'être alité longtemps, quand on est malade, soit en réalité dommageable; les personnes âgées constituent un groupe particulièrement vulnérable à ce sujet. Des études révèlent que plus les personnes âgées sont longtemps à l'hôpital, plus leur santé diminue par suite de

complications, d'infections et de l'inactivité. Cela peut prolonger l'hospitalisation et réduire les chances de recouvrer la santé et l'autonomie.

Pour aborder cette question, les réseaux locaux d'intégration des services de santé (RLISS) de l'Ontario mènent une initiative d'amélioration de la qualité appelée Stratégie d'hôpital adapté aux aînés, laquelle vise à améliorer la santé des personnes âgées et à prévenir leurs déclin physique et mental à l'hôpital. Un hôpital adapté aux aînés répond aux besoins physiques et mentaux des aînés, favorise une bonne santé, est sécuritaire et aide les personnes âgées, les membres de leur famille et leurs soignants à participer aux soins que reçoit la personne.

Pour obtenir plus de renseignements, visitez : www.wvlhin.on.ca et cliquez sur Information for Seniors (renseignements à l'intention des personnes âgées) et sur Senior Friendly Hospital (hôpital adapté aux aînés).

Quel est l'un des « nouveaux » projets ou programmes dont vous vous occupez actuellement?

Nous sommes en train de doubler le nombre d'employés ayant reçu la formation de « méthode de la douce persuasion » ainsi que de continuer d'élargir le recours au programme de soins genre Montessori à l'intention des pensionnaires atteints de démence.

Quel aspect de votre travail préférez-vous?

Le fait de savoir que nos efforts jouent un rôle déterminant pour ce qui est d'offrir un foyer chaleureux où l'on se soucie des citoyens qui, tout au long de leur vie, ont créé la merveilleuse collectivité dont nous profitons.

De l'avis de vos clients, quelle est la meilleure chose que vous faites?

Bien que nous soyons fiers des soins que nos employés offrent à tous nos pensionnaires, nous sommes particulièrement heureux des programmes que nous avons élaborés pour prendre soin de nos pensionnaires atteints de démence avancée. Ces derniers comptent parmi nos citoyens les plus vulnérables et ils méritent d'obtenir la meilleure qualité de vie que nous puissions leur offrir. En 2010, nous avons été ravis de remporter le « Prix d'excellence en soins gériatriques ».

Peter Barnes, administrateur

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec Peter au 519 846-5359 ou à l'adresse peterb@wellington.ca

VIVRE ET BIEN VIVRE À WATERLOO-WELLINGTON

Réseau local d'intégration des services de santé de Waterloo-Wellington

50 Sportsworld Crossing Rd., pièce 220, Immeuble est | Kitchener (Ont.) N2P 0A4 | Tel: 519-650-4472 Toll Free: 1-866-306-5446 | Fax: 519-650-3155
Courriel : waterloowellington@lhins.on.ca | Site Web : www.wvlhin.on.ca | www.wwppartnersinhealth.ca

Please contact us to receive
an English copy of this document.



Le programme relatif aux troubles de la nutrition de Trellis procure des aptitudes de réussite.



L'équipe des troubles de la nutrition de Trellis

Durant l'adolescence, Sarah* ne se sentait jamais vraiment « bien ». Ses amis et sa famille voyaient qu'elle éprouvait des difficultés, mais Sarah était convaincue de bien aller. « Je réussissais à l'école, j'avais beaucoup d'amis et l'impression d'être aux commandes », déclare-t-elle. « Il était vraiment facile de nier avoir un problème quelconque. »

Ce n'est que pour plaire à sa mère que Sarah a accepté de voir à une conseillère, Monica, laquelle s'occupait du programme des troubles de la nutrition chez Trellis Mental Health and Developmental Services. Elle a participé à une journée éducative, persuadée que les autres avaient besoin d'être là beaucoup plus qu'elle.

Accablée et non convaincue, elle a commencé à suivre une thérapie de groupe de six semaines visant à rehausser la motivation. Bien qu'elle n'eût pas été prête à qualifier son problème de « trouble », Sarah a compris, par l'entremise du groupe, que

quelque chose devait changer. Elle a entrepris un programme d'aptitudes d'une durée de 12 semaines où l'on enseigne l'assertivité et l'amour propre et où on se concentre sur une identité autre que celle « d'être malade ». Sarah a en même temps terminé un programme d'interruption des symptômes de 12 semaines qu'elle décrit comme ayant été un « moment décisif ». Là, elle a affronté ses peurs et a admis son trouble.

« Le programme d'interruption des symptômes a de loin été le plus important pour moi », dit Sarah. « Je devais reconnaître avoir un trouble de la nutrition. C'est mon problème, mais je ne vais pas le laisser me définir. Le programme m'a permis de voir qu'il y avait quelque chose au-delà de mon trouble : je devais cesser de le fuir et y faire face. »

Sarah a acquis une compétence appelée « manger machinalement », laquelle l'obligeait à prendre trois repas par jour, peu importe comment elle se sentait. « Ce n'était pas négociable », dit-elle. « C'était vraiment difficile au début et j'ai lutté à chaque étape du parcours. Mais vient un moment où il faut simplement capituler et laisser le traitement fonctionner. »

Une fois qu'elle a commencé à nourrir son corps de façon appropriée, elle s'est mieux sentie physiquement et pouvait mieux penser. « C'était incroyable comme j'avais dorénavant de l'énergie à consacrer à d'autres objectifs », dit Sarah. « J'ai répété le programme d'interruption des symptômes et, à la fin, je suis sortie avec une amie et j'ai mangé un hamburger.

Suite à la page suivante |

AUTRES SUJETS DANS CE NUMÉRO

Pleins feux sur notre Plan d'intégration des services de santé



Le site Web du Waterloo-Wellington Centre régional de coordination quant au diabète

Le RLISS de Waterloo-Wellington collabore avec les collectivités autochtones locales pour cerner les besoins en matière de santé

Message du directeur général

Profil d'un fournisseur de services de santé

Foyer de soins de longue durée Wellington Terrace

Soins hospitaliers adaptés aux aînés

Prochains événements

| Suite de la page précédente.

Ce hamburger a été mon mont Everest », déclare-t-elle. « J'ai demandé à mon amie de prendre une photo de moi et du hamburger. J'étais toute fière et j'éprouvais un énorme sentiment de réussite. »

Sarah a terminé son traitement en suivant un programme d'image corporelle d'une durée de quatre semaines.

Elle a commencé à voir sa conseillère Monica tous les deux mois. « Nos séances

portent maintenant beaucoup moins sur les symptômes et davantage sur l'identité », dit-elle. « Il me reste du travail à accomplir, mais je dispose maintenant des mesures de soutien et des habiletés d'adaptation nécessaires. »

Il y a quatre ans de cela et Sarah se sent merveilleusement bien. Elle a terminé une maîtrise en travail social et elle a trouvé la passion de sa vie : les courses de patins à roulettes. Elle fait maintenant du bénévolat

chez Trellis et elle fait part de son récit à d'autres, en espérant que cela les aidera à comprendre qu'elles ne sont pas seules et qu'elles aussi doivent cesser de fuir leur trouble et plutôt l'affronter.

** Nous avons changé le nom de la cliente pour protéger la vie privée de cette dernière.*



Pleins feux sur notre Plan d'intégration des services de santé

Un récit d'Anne Kelly, Hôpital général St. Mary

Gloria Dueck était prête à renoncer à la vie quand elle a subi une « crise pulmonaire », en juillet dernier, et qu'elle s'est retrouvée au service des urgences de l'Hôpital général St. Mary. Cette femme de Kitchener qui est âgée de 69 ans avait cessé de rendre visite à ses enfants parce que le simple fait de sortir de la maison et de descendre les marches exigeait qu'elle fasse plusieurs arrêts pour se reposer.

« On a l'impression de suffoquer et on panique », dit Gloria, qui a fait part de son récit en rapport avec la journée mondiale des maladies pulmonaires obstructives chroniques, le 16 novembre. « J'ai été malade pendant un an et j'avais pas mal conclu que ma vie était finie », déclare-t-elle.

« Je niais la réalité. »



Le personnel du centre de coordination régional : Debbie Hollahan, Kim Busato, Elena Oreschina et Sarah Christilaw

Le centre régional de coordination quant au diabète de Waterloo-Wellington a lancé un nouveau site Web, y compris une formule d'autocheminement quant aux programmes d'éducation sur le diabète.

Gloria n'avait pas entendu parler d'un simple test appelé spirométrie, lequel permet de diagnostiquer les MPOC, le terme employé pour désigner la bronchite chronique et l'emphysème. Tous les hôpitaux faisant partie du Réseau local d'intégration des services de santé de Waterloo-Wellington offrent la spirométrie. L'hôpital St. Mary l'offre aussi chez plusieurs emplacements communautaires.

Fumeuse depuis l'âge de 13 ans, Gloria n'avait auparavant pas vu l'utilité de cesser, « le mal étant fait ». Elle avait entendu parler des MPOC, mais savait peu de choses à leur sujet.

Les MPOC sont en hausse et constituent la deuxième cause en importance de réadmission à l'Hôpital St. Mary, soit le centre d'excellence régional quant aux soins respiratoires et thoraciques. En Ontario, 780 000 personnes ont été diagnostiquées comme étant atteintes de MPOC, un nombre qui devrait atteindre 1,2 million d'ici 2041.

À l'heure actuelle, seulement 19 pour 100 des personnes atteintes du diabète, dans l'ensemble de Waterloo-Wellington, se prévalent des programmes d'éducation et de soutien disponibles qui les aideraient à gérer leur diabète.

Le rôle du centre régional de coordination consiste à organiser et à coordonner les soins du diabète dans la région. On y travaille en étroite collaboration avec le RLISS de Waterloo-Wellington et avec les fournisseurs de services de santé pour améliorer la prestation des soins aux personnes et aux familles qui vivent avec le diabète.



Angela Shaw, Registered Respiratory Therapist and patient Gloria Dueck.
*Photo courtesy of: Matthew McCarthy, Waterloo Region Record.

Bien que ces maladies soient incurables, l'exercice et des médicaments peuvent en ralentir les progrès et aider les gens à mieux se sentir en ouvrant leurs voies respiratoires et en renforçant leur musculature, de façon à réduire l'effort exigé par la respiration.

Gloria a immédiatement cessé de fumer une fois hospitalisée à St. Mary, en juillet dernier, et elle a commencé à prendre des médicaments. Cela, joint à de l'éducation et à de légers exercices dans le cadre du bref programme d'activité quant aux MPOC qu'offre le centre de réadaptation cardiaque St. Mary, à Waterloo, a donné des résultats remarquables.

« J'ai repris vie », déclare-t-elle, rayonnante. Elle aime à nouveau rendre visite à ses enfants et s'adonner à son amour du magasinage. Elle a acheté un tapis roulant et une bicyclette stationnaire pour faire des exercices quotidiens, à la maison. « J'ai remarqué une différence deux semaines après avoir commencé à faire de l'exercice et avoir cessé de fumer », a-t-elle dit.

**Priorité du PIDSS :
améliorer la prévention
et la gestion des maladies
chroniques
(y compris du diabète).**

Pour obtenir plus de renseignements,
visitez www.waterloowellingtondiabetes.ca

Le RLISS de Waterloo-Wellington collabore avec les collectivités autochtones locales pour cerner les besoins en matière de santé.

Le Réseau local d'intégration des services de santé de Waterloo-Wellington (RLISS de Waterloo-Wellington) abrite de nombreuses collectivités variées, dont une population autochtone urbaine de 9 900 personnes faisant partie des Premières nations, des Inuits et des Métis.

En 2010, le RLISS de Waterloo-Wellington a commandé une évaluation des besoins en matière de santé au sein de notre collectivité autochtone locale, pour mieux comprendre les besoins particuliers en matière de santé au sein de cette collectivité. Le rapport formulait aussi des recommandations en vue d'une participation soutenue de la collectivité, encourageant le RLISS de Waterloo-Wellington et les partenaires communautaires à continuer de travailler ensemble pour améliorer la santé des résidents autochtones du secteur de Waterloo-Wellington.

Ce rapport, terminé en 2011, inclut un profil démographique de notre collectivité autochtone ainsi qu'un examen des statistiques de santé qui sont propres à cette population. Le rapport comprend aussi des données narratives qu'on a recueillies par le biais d'une série de séances de mobilisation tenues avec les résidents locaux.

Lors d'une séance, on a demandé aux enfants de la collectivité de dessiner leur vision de ce qu'est la santé bonne et/ou culturelle à leurs yeux. Un grand nombre

des images produites par les enfants incluent des dessins de la roue médicinale, des fruits, des légumes et une Terre verte. « Parmi les choses saines, il y a les fruits, ils contiennent des vitamines. Comme exemples de fruits, il y a les bananes, les pommes, les oranges, les raisins, les fraises et le melon d'eau. La santé est ce qu'il y a de plus important dans la vie, mais il peut y avoir d'autres choses, mais c'est bon d'être en santé. » Jade, âgé de 10 ans, dont le dessin apparaît ci-dessous.

En octobre, le RLISS de Waterloo-Wellington a tenu une séance de mobilisation supplémentaire en compagnie de représentants d'organismes autochtones, de fournisseurs de services de santé et de résidents de la localité pour discuter de stratégies visant une participation soutenue et utile ainsi que la création de liens au sein de notre collectivité.

Le RLISS de Waterloo-Wellington continuera de travailler en collaboration avec notre collectivité autochtone locale, à tisser des liens solides et à réunir les partenaires locaux pour améliorer la santé de nos résidents.

Pour obtenir plus de renseignements sur l'évaluation des besoins en matière de santé des autochtones ou sur nos efforts de mobilisation soutenus, veuillez visiter la section Engaging Our Communities (mobiliser nos collectivités) de notre site Web.

Message du directeur général



Il est important de pouvoir disposer de services de santé de haute qualité lorsqu'on en a besoin, mais il est tout aussi important de faire en sorte que les résidents n'aient pas besoin de ces services pour commencer.

La promotion de la santé et la prévention des maladies sont essentielles à l'amélioration de la santé de la population. Le RLISS de Waterloo-Wellington a suivi une démarche de collaboration en travaillant en compagnie d'un vaste groupe d'organismes pour déterminer comment le mieux miser sur nos ressources collectives pour faire en sorte que notre collectivité soit en meilleure santé. De plus, l'une des huit priorités du RLISS de Waterloo-Wellington consiste à rehausser la prévention et la gestion des maladies chroniques pour aider davantage de résidents à mener une vie saine, même en étant atteint d'une maladie chronique.

Dans le présent numéro du bulletin inforéseauWW, vous lirez au sujet d'une femme de la localité qui a « repris vie » grâce au soutien offert par le programme d'activité quant aux MPOC, chez l'Hôpital général St. Mary. Vous vous renseignerez aussi à propos d'un nouveau processus d'autoacheminement qui est offert relativement aux programmes d'éducation et de soutien quant au diabète. Vous lirez le récit inspirant d'une jeune femme qui, grâce au soutien offert par l'équipe des troubles de la nutrition chez Trellis, a trouvé la force d'affronter son trouble et a ensuite fait sa maîtrise en travail social, pour aider d'autres personnes.

En collaboration avec nos fournisseurs de services de santé, nous sommes en train de faire une réelle différence quant à la vie et à la santé des résidents. Veuillez ne pas hésiter à communiquer avec notre bureau s'il y a une histoire dont vous aimeriez nous faire part, en tant que fournisseur ou à titre de patient, de client ou de résident. Nous avons hâte de connaître vos commentaires et votre rétroaction.

Veuillez agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Bruce Lauckner

Le directeur général,
Bruce Lauckner

